NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureaux : 323 rue de Chartres,
Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 18 mai 1901.

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 145 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne

	Fahrenheit	Centigrade
7 h du matin....	82	28
Midi.....	94	34
3 P. M.....	92	33
6 P. M.....	88	31

AMUSEMENTS.

PARC ATHLETIQUE.

La première semaine de la saison estivale au Parc Athlétique a été heureuse à tous les points de vue : la foule y a été nombreuse tous les soirs, les concerts et les représentations théâtrales ont été des mieux réussis.

L'orchestre y est excellemment discipliné sous la conduite d'un chef populaire, aimé, M. Geo. Paoletti, et la troupe Métropolitaine d'Opéra anglais y a donné une œuvre de Strauss qui convenait au goût du public.

L'opéra comique de Sullivan, le *Mikado*, fera les frais de cette semaine. Voici le programme du concert de ce soir :

1 Marche caractéristique, "A Nigger Fricassee", Clarke.
2 Grande sélection, "Carmen" Bizet.
3 Valse suite "Calanthe, Holzmae.
4 2 A Gavotte, "Eunice", Perdue; B Cake Walk, "Bunch of Blackberries", Holzman.
Motifs de "Mikado", Sullivan.

WEST END.

Les semaines se suivent au West End et se ressemblent quant au succès, mais sont bien dissemblables quant aux programmes qui changent sans cesse.

L'orchestre de Brooks a fait les délices des milliers de personnes qui sont allées passer leurs soirées à ce délicieux endroit où les heures s'écoulent rapidement et le plus agréablement du monde.

Les artistes du vaudeville sont inimitables dans leurs saillies. Ils lancent le trait avec beaucoup de finesse et savent mettre en valeur la moindre scène qu'ils interprètent. Seize morceaux composent le programme du concert de ce soir :

1. March, On the Rialto, Brooks.
2. Rondelinette, The Ticklish Waiter, Lander.
3. Mélange, Aunt Hannah, Sloane.
4. Valse Suite, My Dreams, Walteufel.
5. Ouverture, Maritana, Wallace.
6. Descriptive Fantasia, A Trip up the Midway, Dabley.
7. Song for Cornet, The Holy City, Adams; Mr. Llewellyn.
8. Grand Scene from Il Trovatore, Verdi.
9. Selections, Fiddle Dee Dee, Stromberg.
10. Gavotte, Enthousiasm, Bernstein.
11. Humoresque, Symphunny No. 1, Dalbey.
12. Galop de Concert, Infernal, Keler Bella.
13. Street Song Medley, The Blue and the Grey, Chattaway.
14. Serenade, Monastry Bells, Wely.
15. A Kentucky Cake Walk, Ma Lady Lou, De Witt.
16. Finale, The Wooden Horses, Coates.

L'eau constitue trois quarts du système.
Si ces trois quarts sont en bon état—bon !
L'eau d'Abita protege contre tous les dangers.

PARC DE VILLE.

Programme du concert de ce soir :

1. Marche, The Christian, Clauder.
2. Sélection, La Flandre, Bouillon.
3. Morceau Caractéristique, Dawn of Love, Bendix.
4. Ouverture, Golden Hive, Brepsant.
5. Air Populaire, The Creole Queen, Hall.
6. Sélection, The Bungomaster, Luders.
7. { a Sextette de Lucie, Donizetti. b Intermezzo, Salome, Lorraine,
8. Medley, Popular Themes, Chattaway.
9. Ouverture, Enchanteresse, Madie.
10. Concert Valse, Impassioned Dress, Rosas.
11. Sélection, The Singing Girl, Herbert.
12. Morceau Elegant, Souvenir de Lugano, Hoffman.
13. Caractéristique, The Mirror Dance, Sniffen.
14. Finale, The Comedy King, Hirst.

FAITS DIVERS.

Un télégramme rassurant.

Beaumont, Texas, 18 mai 1901.

Lone Star and Crescent Oil Co., Nouvelle-Orléans.

"Tout progresse avec satisfaction. Vendez huile lundi, délivrable par chemin de fer en moins de huit jours, etc.".

M. S. A. Trufant, secrétaire de la susdite compagnie, avec lequel un représentant du journal a eu hier un entretien, a reçu le télégramme ci-dessus et a dit au reporter : Nous travaillons strictement sur des principes commerciaux. Vous savez que notre compagnie n'a demandé d'argent à personne et n'a vendu aucune action avant d'avoir acquis la certitude qu'elle possédait un puits que l'on dit être le plus grand du monde. Nous collectons maintenant les actions préférées, et nous proposons d'accroître notre fonds capital de $250,000 pour achever notre installation. Nous poserons des conduits partant du puits et aboutissant à Beaumont, environ 4 milles, où nous avons un chemin de fer de ceinture, accessible par quatre chemins de fer, et là nous érigerons un réservoir d'une contenance de 50,000 barils d'huile pour le chargement des chars à réservoir. Je ne saurais dire si nous n'irons pas à la Passe Sabine pour la pose de tuyaux que nous avons en vue au niveau de l'eau. Nous recevons déjà des demandes de cotes pour l'huile livrée f. o. b. à Port Arthur ou à Sabine, par cargaisons. Les planteurs sucriers, les moulins à coton et les fabricants en tous genre au sud, songeant sérieusement à faire usage de l'huile comme combustible s'ils y trouvent de l'économie. Je crois que l'économie, tenant compte de la main d'œuvre et des frais de transport, sera de 33 1/2 à 50 pour cent.

La compagnie Lone Star & Crescent City estime que ses puits rendront 100,000 barils d'huile par vingt quatre heures.

Incendie.

Une alarme à la boîte No. 256 a été donnée hier matin vers onze heures et demie pour un feu découvert dans un cottage rue N. Claiborne près Esplanade occupé par Tony Licalzi. Les dommages d'environ $600 sont couverts par une assurance de $4000 à la compagnie des Pompiers. Les bâtisses voisines occupées par F. C. Bautonich, H. Rollinge, M. Kerman et Armand Prou ont été légèrement avariées.

Société des Laitiers.

L'élection annuelle des officiers de cette société a eu lieu hier avec le résultat suivant :

MM. P. Puysségur, président honoraire ; J. E. Dupaquier, président ; O. L. Rousseau, vice-président ; J. Pagnac, trésorier ; P. Cazalot, secrétaire ; J. Latat, grand marshal ; D. Pouy, collecteur.

Membres du conseil de direction : MM. J. Montrejean, C. Abadie, H. Mast, F. Maylin, B. Rebenne, J. Descomps, J. Baron, P. Descomps, D. Pouy, J. Murat.

M. BANKSON TAYLOR.

Le portrait qui sert d'entête à ces lignes est celui d'un homme qui, bien que tout récemment venu à la Nouvelle-Orléans pour s'y établir, y compte déjà de nombreux amis, M. Bankson Taylor.

La venue de M. Taylor parmi nous est d'un heureux augure, car l'homme qui aujourd'hui gère les affaires de cette puissante corporation connue sous le nom de N. O. Lighting Co., qui a succédé à notre compagnie de Gaz, est un génie commercial, un homme dont les idées progressistes, mais toujours pratiques, ont pour ainsi dire causé une bienfaisante évolution dans l'économie domestique.

M. Bankson Taylor est jeune, actif, doué d'une très grande perspicacité, et ce sont ces qualités distinctives qui en font un homme exceptionnel, précieux pour toute corporation qui s'assure ses services.

Depuis 18 ans il s'occupe de l'industrie du gaz, c'est dire qu'il en connait tous les secrets et en est maître. Toutes les méthodes modernes de la consommation économique du gaz, lui sont familières soit pour l'éclairage, soit pour la cuisine. Pendant ces 18 années, sauf quelque temps qu'il a passé dans l'ouest de la Virginie et à St Paul, dans le Minnesota, il a toujours été au service de grandes corporations de gaz à Boston et ailleurs. Il fut longtemps sous M. W. Addicks, l'ingénieur en chef de la compagnie du gaz de Boston, un des ingénieurs les plus éminents du pays.

En venant à la Nouvelle-Orléans en qualité de gérant de la nouvelle compagnie, M. Taylor a cru découvrir qu'il y avait de grandes réformes à accomplir dans notre système industriel. Tous les jours il acquiert de plus en plus la certitude que la population de la Nouvelle-Orléans se rendra à l'évidence et reconnaitra l'utilité et l'économie du gaz comme éclairage et pour des objets de cuisine. Notre ville, dit-il, est la douzième de l'Union au point de vue de la population, et l'installation de notre compagnie est le quart de celle qu'elle devrait être. En exécutant les travaux voulus, c'est-à-dire en posant des conduits dans certains districts—mais pour cela il faut faire une dépense considérable d'argent et d'énergie—il n'y a pas de raison pour que notre ville n'acquiert pas l'importance à laquelle elle a droit. M. Taylor dit qu'au Nord, le gaz est considéré comme le combustible idéal en été et devrait l'être en toutes saions à la Nouvelle-Orléans

On fait un grand usage de fourneaux à gaz au Nord pour la cuisine, et il croit que nos familles en feront toutes usage dès qu'elles apprécieront le confort et l'économie qu'il y a à s'en servir d'un bout de l'année à l'autre. Le dire de M. Taylor est confirmé tous les jours par le très grand nombre de fourneaux que sa compagnie a déjà placés ici. La question est aujourd'hui réglée : le gaz comme combustible est accepté, les avantages en sont reconnus, et c'est à sa compagnie maintenant par sa libéralité, son esprit d'entreprise à rendre général l'usage des fourneaux à gaz. L'installation s'en fera sans délai.

M. Taylor est l'homme qu'il fallait à la tête de la nouvelle compagnie : il est d'un abord agréable, a des idées larges, libérales: c'est, en un mot, un gentleman parfait doublé d'un homme d'affaires hors de pair. La Nouvelle-Orléans est maintenant lancée dans la voie du progrès, et de tels hommes activeront sa marche vers cet idéal que nous apercevons dans un avenir prochain et qui nous placera au premier plan avec les plus grands centres des Etats-Unis.

Cherchez la femme.

La police croit avoir pénétré le mystère dont est entourée la mésaventure de l'infidèle payeur de la banque Teutonia, le sieur Philippe Schumacher.

On ne saurait rien publier encore, car le chef de la sûreté qui a causé de l'affaire hier avec les représentants de journaux, n'a pas voulu en trop dire pour des raisons que l'on comprend.

La police, a-t-il ajouté, en temps voulu agira ; et dès maintenant elle est prête à faire l'arrestation ; elle n'attend qu'un geste, qu'un mot des officiers de la banque.

A un correspondant

Dans nos recettes de dimanche prochain, nous donnerons celle que nous demande un correspondant.

House Warming.

Samedi prochain le club Choctaw donnera à ses membres un "House Warming" en prenant possession de son nouveau local : il y aura musique, banquet, toast et le reste.

Parmi les invités, il y aura des personnages politiques distingués qui seront appelés à "toaster."

Générosité de la maison Grunewald.

La maison Louis Grunewald Co. Ltd a tenu à offrir à l'heureux couple dont l'union a été consacrée vendredi soir au Street Fair, un cadeau, et que pouvait-elle lui offrir sinon un piano ? En effet, elle a envoyé aux nouveaux conjoints un superbe piano en bois de rose.

Ventes faites par MM. Spear & Escoffier.

La bâtisse en briques à quatre étages Nos 433 et 435 rue St-Charles, connue comme Henry's House, $10,500.

La bâtisse en briques à deux étages, coin Royale et Conti, connue comme le People's Loan Office, $12,200.

La bâtisse en briques à deux étages, coin St-Louis et Royale, $8,300.

La bâtisse en briques à deux étages, No 635 rue Remparts, $1,675.

La bâtisse en briques à trois étages, No 333 rue Royale, entre Bienville et Conti, $3,250.

Le magasin en briques à trois étages, No 841 rue Royale, coin Dumaine, $3,450.

La résidence en briques à trois étages, No 839 rue Royale, $3,050.

Une maison à deux étages avec deux corps de logis et attic, Nos 1014 et 1016, rue St-Philippe, $1,500.

Une maison à un étage avec deux corps de logis et attic, Nos 308-312 rue Dauphine, $2,300.

Deux terrains avec améliorations, coin des rues Bolivar et Gravier, $1,450.

Excursions du Mercredi

du L. & N. aux divers endroits de la côte. Les excursions du mercredi aux divers endroits de la côte commenceront le 22 mai, quittant la Nouvelle-Orléans à 7:40 heures du matin et continueront pendant toute la saison.

JOHN KILKENY, D. P. A.
19 mai—3 f

Ivresse.

John P. Distillion, un boucher domicilié rue Delachaise 914, se trouvait sous l'influence de la boisson hier soir, à l'angle des rues Neuvième et Tchoupitoulas, lorsqu'il s'est accidentellement coupé à la main droite avec un couteau. Sa blessure a été pansée par les étudiants en médecine et il a été ensuite mis en état d'arrestation.

Heiskell's Ointment
Guérit les Maladies de la Peau quand tous les Autres Remèdes ont Echoué
Essayez-le pour un cas rebelle de Dartre, d'Eréspèle, d'Eczéma, de Boutons, d'Ulcères, de Tanos, de Coupurres ou toute Maladie de la Peau. Demandez-le à votre pharmacien. Par la poste 50c la boîte Savon Heiskell pour la peau, 25c.
JOHNSTON HOLLOWAY & CO., 513 rue Commerce, Philadelphie.

"Votre Onguent a guéri ma main d'une dartre dans l'espace de deux semaines. Mon médecin me l'avait prescrit."—Linnie Davis, Catlettsburg, Tenn.

VIN MARIANI
Tonique Fameux dans le Monde Entier
Sa grande supériorité est promptement affirmée par une épreuve personnelle.
Tous les Pharmaciens.
Refusez les Substituts.

L'ESPRIT DES AUTRES

On prête à Coquelin l'intention de publier le journal de cette grande tournée où, à côté de Sarah, il incarnait le grognard de l'*Aiglon*.

Le titre est tout indiqué :

"La course de Flambeau !"

Galurin lit dans Michelet :

"La femme est le dimanche de l'homme."

Piteusement, il observe :

— Il aurait pu ajouter que la belle-mère en est le vendredi !

Un pauvre hère, flânant le long des quais, aperçoit des maçons occupés à faire des travaux de ravalement sous un pont.

—Chouette, dit il en se frottant les mains, voilà qu'on me remet mon appartement à neuf !

Un monsieur hèle un fiacre.

—Cocher, au salon !

L'automédon, s'éloignant, goguenard :

—Au Salon ?....Si vous le permettez, je vas d'abord faire un tour à la cuisine !

La comtesse, à Boireau :

—Dites ce que vous voudrez, mais le vicomte est un causeur exquis ; nul mieux que lui ne sait faire accepter les histoires les plus risquées....

Boireau, jalousement :

—Un conteur à gaze !

Vieux ménage.

—Voyons, ma chère, que veux-tu que je t'offre pour ta fête ?

—Mais... rien du tout !

—Parbleu ! tu me donnes une excellente idée.

Au commissariat.

—Votre belle-mère s'est jetée par la fenêtre, et vous n'avez rien fait pour la retenir ?

—Pardon, Monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage au-dessous pour la rattraper ; malheureusement, elle était déjà passée.

L'eau d'Abita est la meilleure!
Pourquoi? Abita veut dire santé

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 18 mai 1901.

L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changements dans les dernières 24 h.
St-Paul	.....	14	6.7	0.0
Davenport	10	15	5.2	0.0
St. Louis	32	30	11.1	—0.2
Cairo	44	45	18.5	—0.5
Memphis	32	33	14.1	—1.3
Helena	43	42	25.7	—4.1
Vicksburg	44	45	40.6	—0.4
Rivière Rouge	.....	.....	37.4	0.0
Elle-Orléans	9	16	14.0	*0.1
Melville	.....	31	31.4	0.0
Omaha	.....	18	8.1	*1.4
Kansas City	.....	21	9.6	—0.6
Pittsburg	30	22	4.1	—0.5
Cincinnatti	45	50	20.2	*0.9
Louisville	.....	28	8.5	0.0
Nashville	.....	40	4.8	—0.2
Chattanooga	33	33	4.9	—0.3
Fort Smith	.....	22	5.5	*0.6
Little Rock	.....	23	5.4	—0.3
Arthur City	.....	27	16.0	*7.2
Fulton	20	28	5.9	*0.1
Shreveport	21	29	5.1	—0.8
Alexandria	32	33	4.6	*0.5
Barbres	.....	.....	34.6	0.0
Camden	26	39	6.7	—0.1
Monroe	.....	40	19.5	—0.9

Liste des navires partis pour la Nouvelle-Orléans.

NEW YORK.

Steamship El Rio, Mason.....parti 2 mai.
Steamship Cilurnum, Bethell... parti 3 mai.
Goelette Geo M Grant, Elton....partie 4 mai.
Steamship Louisiana, Halsey.. parti 4 mai.
Steamship El Norte, Gardner...parti 4 mai.

LIVERPOOL.

Steamship Texan, Lund.....parti 2 mai.
Steamship Mira, Vincent..... parti 25 avril.
Steamship Inventor, Watts.. parti 20 avril.
Steamship Louisianian, Edwards parti 18 avril.
Steamship Colleglan, Brown.. .parti 27 avril.
Steamship Dictator, Brown.. parti 12 avril.
Steamship Chancellor, Whidborn..p 28 mars.
Steamship Floridian, Jinks ..... parti 4 avril.
Steamship Wm Cliff, Bullock..parti 4 avril.
Steamship Nicaraguan, Japha...parti 1 mai.

LONDRES.

Steamship Cayo Romano, Widgery p 2 mai.
Navire Columbus, Stover ...parti 12 avril.

SHIELDS.

Steamship Hermann, Sanders..parti 25 avril.
Steamship Kirwick Manor, Wilson p 30 avril.

DARTMOUTH, ANG.

Steamship Texas, Holm ..... parti 23 avril.

BELFAST.

Steamship Bengore Head, Philipsepar 25 avril.

BARRY.

Steamship Bray Head, Arthur..parti 18 avril.
Steamship Istrar, McKay..... parti 3 mai.

HAMBOURG.

Navire Kaiser, Graffny..... ..parti 14 avril.
Barque Elsa, Springer.. ..... parti 22 avril.

ROTTERDAM.

Barque Brema, Brees .....parti 18 avril.

ANVERS

Steamship Hermann, Sanders..parti 23 avril.
Steamship Cayo Soto, Fernel ..parti 20 avril.

GENES.

Steamship Catalina, Andrase ..parti 11 avril.
Steamship Luigi Clampa, Coforullu p 8 avril.

OPORTO.

Barque Fortuna, Velha.....parti 24 mars.

PENARTH.

Steamship Khartoum, Drake.. parti 23 avril.

RIO DE JANEIRO.

Steamship Wilbeforce, Harrison parti 21 avril.
Steamship Llandrinodo——.. parti 23 avril.
Steamship Herschel, Lewis . parti 27 avril.
Steamship Eskside, Goodall.. parti 29 avril.

SWANSEA.

Steamship Bengore Head, Philips par 27 avril.

Liste des navires dans le port

STEAMERS

Nom	Destination	Mouillage
Aransas	Laid up	Alger
Barbadian	Liverpool	1er dist 37
Berenguer el Grande	Barcelone	1er dist 21
Cuban	Liverpool	Stuyvesant dock
Cayo Blanco	Londres	Stuyvesant dock
Californian	Porto Rico	2me dist 15
Chalmette	Havane	Alger
Comus	New York	2me dist 8
Clinton	Laid up	Alger
Excelsior	Havane	Alger
El Cid	New York	Alger
Euskara	Havre	2me dist 7
Emma	Copenhague	Stuyvesant dock
Florida	Copenhague	Westwego
Gleoarm Head	Belfast et Dublin	Westwego
Granaria	Hambourg	Westwego
Jessie	Laid up	Alger
Habil	Bluefields	3me dist 30
Llangollen	Rotterdam	Gretna
Mount Royal	Havre et Breme	Stuyvesant dock
Mongibello	Gene	3me dist 30
Morgan	Laid up	Alger
Politician	Afrique	4me dist 45
Stillwater	Belize	3me dist 30
Scythian	en réparation	1er dist 31
Sunbeam	Honduras	3me dist 30
Usk	Honduras	3me dist 30
Whitney	Laid up	Alger
BARQUES.		
C P Dixon	Cuba	rue Toledano
Dora	Breme	Southport

ANNONCES JUDICIAIRES.

PAR LE CONSTABLE.

T. M. Heatherton agent vs Mme Zelia Fournet ou Forretme.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans —No 5.049—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. Wynne Rogers, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, Division A, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à mon entrepôt Nos 613 et 615 rue Bienville, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI, 27me jour de mai 1901, à 11 heures a. m., la propriété ci-après décrite à savoir: Un lot de meubles de maison, etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus d'après inventaire enregistrée en mon bureau. Conditions—Comptant. CHAS R. KENNEDY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. Robt J. Maloney avocat pour le plaignant. 18 mai—18 23 26

Peter Torre vs Wm J. Walker.

PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 4.878—En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'Hon. R. H. Downing, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans, Division B, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Gallier Court Building chambre No 16 au No 137 rue Carondelet dans le Premier District de cette ville, JEUDI, le 23me jour de mai 1901, à 11 heures A. M., de la propriété ci-après décrite, à savoir— Un lot de meubles de bureau 2 pupitres, 1 table, 1 coffre fort en fer, 1 presse à lettres et table, 1 tabouret, 1 screen, 9 chaises, 1 stand, 1 chaise de bureau, un lot de livres, etc. Saisi dans l'affaire ci-dessus, d'après inventaire enregistré en mon bureau.

Conditions—Comptant.

CHARLES R. KENNEDY, Constable de la Première Cour de Cité de la Nouvelle Orléans.

14 mai—14 21 et 23

AVIS AUX CREANCIERS.

Charter Oak Stove and Range Co Limited et als vs Henry Rice & Son et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 59,822—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette affaire et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pourlesquelles le compte présenté par George Fuchs, receveur dans cette affaire, de ses recettes et débours du 28 mars 1901 au 30 avril 1901 ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour
THOMAS CONNELL, Greffier.
Dinkelspiel & Hart, avocats
14 mai—14 18 23

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur améliorée du Premier District,

Portant le numéro municipal 2607 rue Melpomène, entre les rues Locust et Magnolia.

D. D. Colley vs Edw. Candy et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 64.715—En vertu d'un writ de saisie et vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, No 840 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI, 13 juin 1901, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot ou portion de terre, situé, placé et étant dans le Premier District de cette ville dans l'îlet borné par les rues Melpomène, Thalie, Locust anciennement Sofia et Magnolia, anciennement Maunsel, faisant partie du lot No Quatorze dans l'îlet No Trente sur un certain plan fait par George T. Dunbar, voyer, daté le 1er avril 1846 et déposé dans le bureau de A. Mazureau, ancien notaire en cette ville, lequel dit lot mesure, en mesure américaine, trente-un pieds sept pouces de face à ladite rue Melpomène sur quatre-vingt-quinze pieds de profondeur, entre lignes parallèles; ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations et droits, voies et privilèges qui s'y trouvent ou qui y appartiennent.

Saisi dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

H. B. McMURRAY,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.
Howe Spencer et Cooke, avocats pour le plaignant.
10mai—10 11 17 24 31—juin 7 13

AVIS DE SUCCESSIONS.

Succession de Rogers Damonte.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA Paroisse d'Orléans—No 62,846—Division B—Attendu que Joseph A. R. Damonte a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Rogers Damonte, décédé intestat; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à ladite pétition.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL,
Greffier.
Jas. McConnell, Jr., avocat.
17mai—17 20 27

Succession de J. Herbert Williams.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 63,323—Division C—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte présenté par Mme Alicia Clemence Williams, exécutrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte.

Par ordre de la Cour.
THOMAS CONNELL, Greffier
Branch K. Miller, avocat.
14mai—14 17 22

Bulletin Commercial

Samedi, 18 mai 1901.

COTON.

Marché de la Nile-Orléans

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 850 balles et 400 à arriver.

Le marché est calme.

Les cotons tachés sont de 1/8 à 1/4c. plus bas que les cotes suivantes :

	Aujourd'hui
Low Ordinary	4 11/16 a
Ordinary	5 1/4
Good Ordinary	5 15/16
Low Middling	6 3/8
Middling	7 3/8
Good Middling	8 1/16
Middling Fair	8 5/16 a
Fair	8 7/8

Futures de la Nouvelle-Orléans

Stables.		
Janvier	—	6.89 B
Février	—	—
Mars	—	—
Avril	—	—
Mai	7.48	7
Juin	7.40	7
Juillet	7.36	7
Août	7.17	7
Septembre	6.93	6
Octobre	6.83	6
Novembre	6.79	6
Décembre	6.79	6

Marchés divers.

Aujourd'hui le middling était coté à—	
Galveston	7 11/16
Mobile	7 9/16
Savannah	7 7/8
Charleston	7 1/2 —
Wilmington	7 3/4
Norfolk	7 7/8
Baltimore	8
Boston	8 1/16
Philadelphie	8 5/16
Memphis	7 9/16
Augusta	8
St-Louis	7 11/16

Marché de New-York.

SUR PLACE.

Calme.
Cotes—Middling Gulf 8 5/16

Nous sommes toujours rentrés vers cinq heures. Seulement pressez-vous désirez me trouver encore dans le pays, car je vais partir bientôt.

— Eh bien ! Demain, si vous voulez.

—Soit ! Demain.

L'Italien se leva. Il fit le tour du laboratoire, et s'approcha de la fenêtre qui donnait sur la rivière.

—Eh ! Vous êtes sur l'eau ici. Vous pourriez pêcher, sans même descendre dans votre jardin.... Nous ne craignez pas qu'on entre chez vous, par là ? Il suffirait d'un bateau à quelques maraudeurs pour pénétrer dans ce pavillon.

— Qui diable en aurait l'idée ? s'écria Marcel. Et qu'y viendrait-on prendre ? Il n'y a rien. Et on ne l'ignore pas .... Les gens du pays sont du reste fort honnêtes.

— Mais, à la fabrique, n'avez-vous pas des ouvriers étrangers ?

—Rarement. Quelques Belges ..ou des Luxembourgeois....Le moins que nous pouvons, car ils sont difficiles à mener.

—Vous n'habitez pas ce pavillon isolé ? Vous n'y couchez jamais ?

—Non ! Il n'y a pas de logement..... Un grenier au-dessus de ce rez-de-chaussée, et c'est tout..... Moi, j'habite la maison qui fait face à celle du directeur.... C'est petit, mais très confortable.... Mon oncle Graff y a vécu longtemps....

—Vous êtes heureux d'avoir des attaches de famille, fit Cesare avec un geste mélancolique. Ma sœur et moi, nous sommes seuls.... Des difficultés d'intérêt nous ont brouillés avec les Briviesca.... M. Vignola n'avait point de parents.... Il faut que nous soyons tout l'un à l'autre...

—Madame votre sœur est jeune et charmante. Elle peut se remarier.

—Elle n'y pense guère..... Après toutes les tristesses que lui a causées son union avec M. Vignola, elle n'aspire plus qu'au calme et au repos.... Oh ! Elle a tant souffert ! Ce malheureux Vignola, impotent, ravagé par la maladie, était d'une jalousie folle. Il ne supportait pas que sa femme s'écartât de lui pour une heure. Constamment, il voulait l'avoir devant les yeux.... Il lui a laissé, en mourant, une grande fortune.... Faible compensation pour toutes les tortures qu'il lui a fait endurer ! Enfin ! Il est mort ! paix à sa mémoire.

—Madame votre sœur n'a pas d'enfant ?

—Non, monsieur, et c'est son plus grand regret.

L'image de la jeune femme en noir, se promenant mélancolique dans les bois de la côte, s'évoqua devant Marcel. Bien jolie pour être inconsolable de la perte d'un vieux mari ! Quel âge pouvait-elle avoir ? Vingt-cinq ans peut-être, tout au plus, et nulle connaissance de la vie, si ce n'est la douleur et la tristesse. Cesare se levait et, de sa voix chantante, prenait congé. Marcel le reconduisit, à travers le jardin, jusqu'à la grille et là, avec un cordial sourire :

—A demain donc, monsieur, et offrez mes hommages à madame votre sœur.

—L'Italien parti, Marcel se dirigeait vers la fabrique, lorsque venant à lui, il aperçut M. Cardez, rouge encore plus qu'à l'ordinaire et les sourcils froncés.

—Ah ! monsieur Marcel, dit-il, j'allais chez vous....J'ai des embêtements et je suis vraiment bien aise que vous soyez à l'établissement pour vous rendre compte par vous-même et renseigner MM. Baradier et Graff.

—Qu'est-ce qu'il y a donc ?

— Il y a que les teinturiers et débourreurs ne sont pas contents de leurs heures de travail et menacent de se mettre en grève.

—Bon ! Voilà du nouveau !

—Du nouveau ! Non, il y a plus de trois semaines que ça couve et je voyais l'affaire se manigancer....J'espérais que la saison d'été arrivant et, les heures de jour étant plus nombreuses, on pourrait s'arranger. Mais en voilà bien une autre ! Maintenant, il ne s'agit plus d'augmenter le travail. Au contraire : ils veulent travailler moins et gagner d'avantage.

—Ah ! Et leur prétention est-elle justifiée ?

Le directeur se ramassa comme un dogue qui va mordre, et jetant un regard indigné sur le fils de son patron :

— Est-ce que les prétentions des ouvriers sont jamais justifiées ? Ces gens-là n'ont qu'un programme : le minimum de travail et le maximum de salaire.

—Eh bien ! mais ils sont comme tous les autres hommes, dit tranquillement Marcel.

— Ah ! monsieur, laissez dire cela à leurs meneurs ; ne le dites pas vous-même.

—Pourquoi donc ?

—Parce qu'avec des théories philanthropiques et des tendances au laisser-aller, bientôt nous ne serions plus maîtres de nos usines et qu'on nous en mettrait dehors !....

Marcel regarda gravement le directeur et répliqua :

—Je suis tout à fait d'un avis opposé au vôtre. Je pense que si l'on traitait les ouvriers comme des associés, on obtiendrait d'eux plus de travail et plus de discipline.....

Il y a un grand malentendu entre le capital et le travail. Ils se traitent en ennemis, réciproquement, quand ils devraient marcher de concert, ainsi que des alliés....

—Eh ! c'est du socialisme !

—Non ! C'est de la coopération, tout simplement.

—Et savez-vous, dit Cardez, en regardant Marcel d'un air narquois, quel est, en particulier, le véritable motif du mécontentement des teinturiers ?

—Leur véritable motif ? Leurs griefs manifestés ne sont donc que prétextes ?

—Parfaitement. Ces ouvriers, dont le sort vous intéresse, ne sont que duplicité. Ils ne montrent jamais le fond de leur pensée....Eh bien ! les teinturiers, dans leurs conciliabules secrets, déblatèrent contre vos inventions et ce sont vos nouveaux procédés de teinture qui les mécontentent.

—Ah ! les imbéciles !

Le visage grognon de Gardez eut une expression de triomphe :

—Quand je vous disais ! Voilà des procédés qu'il ne connaissent pas encore et ils prétendent qu'en les cherchant vous avez eu pour but de simplifier la main-d'œuvre et par conséquent, de vous passer des ouvriers.

Alors ils poussent à la grève pour obtenir des concessions sur le travail et sur le salaire....

—Ils sont mal conseillés. Il suffirait de leur expliquer les choses pour les leur faire comprendre. Ils verraient alors que, loin de leur nuire, les perfectionnements apportés par moi dans la fabrication sont tout à leur avantage....

—Ils ne l'admettront jamais.

—Et si je le leur prouve ?

—Les meneurs leur prouveront le contraire.

—Par qui donc sont-ils excités ?

—Par des Belges....

—Mettez-les dehors !

—Ah ! Ce serait tout à fait imprudent ! Il vaut mieux patienter, négocier et tâcher d'arriver à une entente.... Ces gens-là sont du pays Wallon, et quand ils ont un verre d'eau-de-vie blanche de trop dans la tête, on peut tout craindre d'eux.... C'est un de ces Belges qui, l'an dernier, a donné des coups de couteau à son contremaître.... Ils sont bon ouvriers, mais méchants comme la gale....Il n'y a pas péril en la demeure.... C'est une affaire à suivre de près.... Maintenant, si vous voulez les réunir et leur parler, vous verrez ce que vous pourrez en faire.

Il ricanait, en parlant ainsi. Marcel comprenait bien que, fort de son expérience, le directeur pensait : Va te frotter à ces brutes, mon petit blanc-bec, tu apprendras à les connaître. Fais leur de beaux discours, pour expliquer qu'il est à leur avantage de travailler bien sagement, afin que tu aies de beaux bénéfices au terme de l'année, pendant qu'ils auront, eux, joint difficilement les deux bouts de leur modeste budget. Essaie d'obtenir leur approbation. Après, tu viendras me raconter ce que tu auras obtenu. A moins de leur donner ton usine et des capitaux pour la faire marcher, et peut-être même de leur garantir des dividendes, tu ne les contenteras pas !

La suite à dimanche prochain

BOIS DE CONSTRUCTION

Yard Spot Quotations.

Ceiling, per foot			10@
Yellow pine rough, per 1,000 feet—	Class A.	Class B.	Cla
Sills, joists and Scantlings	$13 00	$12